

RECREATION OU L'ART ET LA MATIERE

Avant de partir exposer ses œuvres à New York, Rémi Maillard s'arrête à l'Espace Michel Simon pour nous présenter, outre ses plus récentes pièces, sa dernière création, un fresque monumentale de seize mètres carrés et de deux cents kilos baptisée « Frontières ».

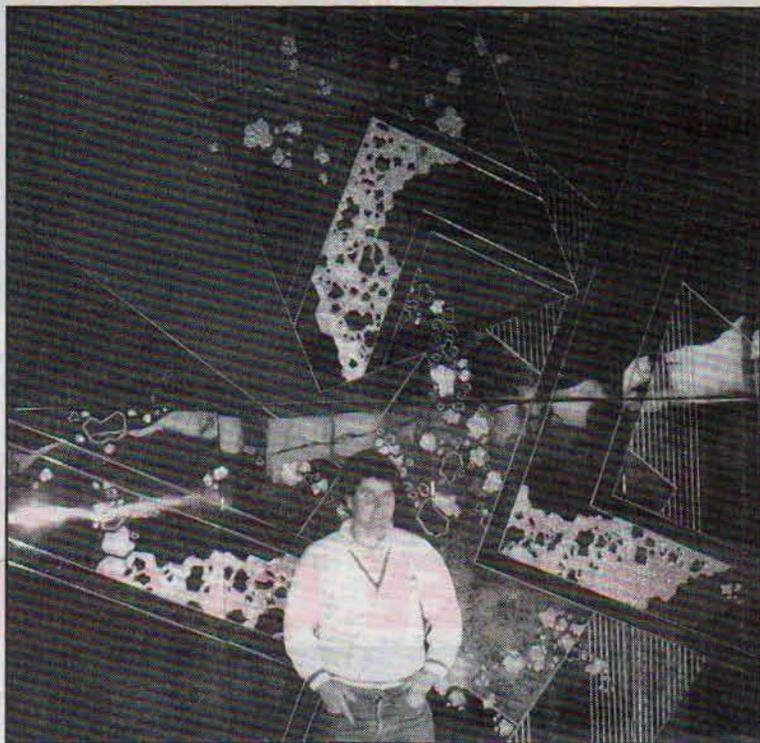
LA DECOUVERTE D'UNE MATIERE

Emule de Jean Dunand, maître laqueur du XX^e siècle, Rémi Maillard est l'un des derniers artistes laqueur à travailler la laque selon des méthodes traditionnelles héritées de l'antiquité orientale.

Peintre talentueux et styliste pour des maisons de haute couture aussi prestigieuses que Ted Lapidus et Poppy Moreny, illustrateur de livres de poésie, Rémi Maillard découvre semble-t-il avec la laque, cette matière qu'il qualifie de divine et mystérieuse, sa véritable raison d'être.

SENSIBILITE ET MAITRISE TECHNIQUE

Après trois années de formation à l'école des Arts de la Ville de Paris, il expose dès 1987 ses premières créations. L'année 1991 le consacre avec une exposition de quinze de ses plus belles œuvres, dont une exception-



nelle gravure Coromandel, au Palais de l'Unesco.

De nombreux prix récompensent son travail acharné et passionné. La Société nationale des Beaux-Arts à Paris lui décerne le premier prix en 1993.

Magicien à l'imagination féconde nourri d'ouvrages mystiques ou ésotériques, l'œuvre de Rémi Maillard « se résume » en l'expression d'une grande sensibilité et d'une parfaite maîtrise technique car si la laque « consent selon ses humeurs à vous dévoiler ses beautés », elle réclame délicatesse et exigence, et nécessite en moyenne 18 heures de travail quotidien.

Autour de Rémi Maillard, les sculpteurs Max Siffredi et Claude Alard, qui travaillent l'un la terre cuite, l'autre le métal, et le maître verrier Xavier de Mirbeck s'associent à cette exposition.

« Recréation ou l'art de la matière » jusqu'au 7 mai.

Exposition ouverte: lundi de 14 h à 19 h samedi de 10h à 12h et de 14 h à 19 h.